

Flagrant délit de peinture à Loupmont

Lors d'une exposition, Phil Donny y a notamment dévoilé une œuvre qu'il destine au futur centre Pompidou de Metz.

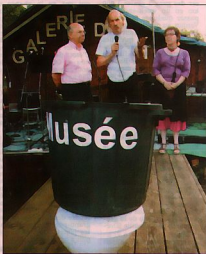
Lors du vernissage de l'exposition à la Galerie du Loup, Phil Donny a dévoilé l'œuvre qu'il entend donner au futur centre Pompidou de Metz.

La fête de la Galerie du Loup, à Loupmont, a battu son plein, samedi, bénéficiant de la clémence du ciel. C'était le vernissage de l'exposition *Flagrant délit de peinture*, qui réunit des œuvres de Phil Donny et de Brigitte Maillard, peintre de Briey, qui restitue sur ses toiles le monde vibrant et coloré de l'Andalousie.

Un événement toutefois marquait ce dixième rendez-vous : la présentation publique de l'œuvre que Phil Donny a décidé d'offrir au futur centre Pompidou, à Metz. C'est une peinture de grande dimension, baptisée *Intermède ludique P.E.*, qui représente un cocktail mondain parmi des personnes jeunes et belles. Pourtant l'introduction par l'artiste, au milieu de cette compagnie branchée, d'un couple dans une position sexuellement scabreuse crée un choc violent. « Je veux faire entrer le spectateur dans la fiction contemporaine », explique Phil Donny, « celle qui enlève chaque jour notre réalité et qui imperceptiblement nous isole du réel ».

Le soutien du philosophe

En contraste à ce tableau qui exprime une certaine déliquescence du monde occidental, l'artiste de Loupmont a peint, dans les mêmes



Phil Donny, au centre, explique le but de sa donation. De part et d'autre, Philippe Martin, conseiller général, et Brigitte Maillard, peintre.

dimensions, une scène d'un réalisme grave qui montre plusieurs Afghans enturbannés en train d'ensevelir un des leurs. « Attention », avertit Phil Donny, « le monde réel n'est pas pour les enfants gâtés ».

Le locataire de la Galerie du Loup n'en est pas à son coup d'essai. Depuis vingt ans, il veut prouver, contre les thur-

réfaires de l'art contemporain, que la peinture a encore quelque chose à dire (1).

Un court débat s'est instauré avec le public. Un philosophe, Arnaud Georges, est venu apporter son soutien en disant que « l'art contemporain est issu d'un faux mouvement de libération, et qu'il a été entièrement récupéré par les institutions et par le marché. C'est un art qui ne donne plus d'œuvre et qui n'a plus de public ».

Le propos était grave. Il fut tenu devant plusieurs élus qui avaient fait le déplacement à Loupmont : Nelly Jaquet, conseillère régionale, Sylvain Denoyelle et Philippe Martin, conseillers généraux, René Huret, président de la Codecom, et Thierry Godard, maire de Loupmont.

Place ensuite était faite aux divertissements musicaux avec DJ Julien, les Narguileurs, Damien Lacorde de Commercy, et son QXL band.

● (1) Il a exprimé ses positions dans un essai, *La machine culturelle* (Loup-Kaz Editions - 2006).



En fin de soirée, ambiance musicale, avec notamment Damien Lacorde et son accordéoniste Angélo.